

CIRCULATIONS ET APPARTENANCES : LEÇONS DE L'OCÉAN INDIEN

Appel à communications

5, 6, 7 mai 2022 à l'Université de Chicago - Center in Paris

Les organisateurs de ces trois journées d'étude invitent des chercheurs venus des différentes sciences sociales à reconstruire des questions de déplacements - tant physiques que sociaux - et d'appartenance dans la région de l'océan Indien, en dialogue avec l'œuvre de l'historien Pier Larson, qui nous a quitté pendant l'été 2020. Pier Larson a exploré l'histoire des identités et des cultures dans l'océan Indien, en envisageant les héritages de la traite esclavagiste, les efforts d'autonomisation et les différentes entreprises impériales qui ont marqué cette région du monde aux époques modernes et contemporaines. Son premier livre, *History and Memory in the Age of enslavement* (2000) a montré comment, dans les Hautes Terres de Madagascar, l'émergence de la souveraineté et de l'identité merina s'est fondée en grande partie sur le développement de la traite esclavagiste à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle. Les hommes et femmes libres ont réagi à l'augmentation de la demande en main-d'œuvre des Mascareignes en formulant de nouvelles revendications politiques. La montée en puissance de la monarchie merina s'est appuyée quant à elle largement sur des ressources issues de l'asservissement et la vente des captifs de guerre. Dans un second ouvrage, *Ocean of letters* (2009), Pier Larson a démontré la vitalité de la langue malgache dans les sociétés coloniales et esclavagistes de l'océan Indien. Les locuteurs malgaches étaient nombreux aux Mascareignes, non seulement chez les sujets libres mais aussi chez les esclaves. En s'appuyant sur une grande variété d'archives, il a déconstruit le stéréotype d'une créolisation rapide et monolithique. Pier Larson réexamine également de façon critique l'argument selon lequel la conservation de la langue malgache aurait procédé d'un mouvement de résistance. Larson considère le malgache comme une *lingua franca* qui a joué un rôle crucial dans la formation des colonies françaises de la région (des Mascareignes au Sud-est asiatique).

L'œuvre de Pier Larson met en lumière les conditions sociales et politiques complexes qui ont mené à la formation d'identités affermies ou exaltées, de relations d'appartenances reconstituées, et ont engendré de nouveaux imaginaires nationaux au long des XVIII^e et XIX^e siècles, sur les littoraux de l'océan Indien. Ses travaux, dans leur ensemble, n'offrent pas seulement des arguments substantiels pour comprendre ce passé, ils suggèrent également l'importance de méthodes comparatives pour appréhender des problèmes contemporains.



Center in Paris



IMAF
Institut des mondes africains
UMR 8171 (CNRS) - UMR 243 (IRD)

Thèmes et questions

Ces réflexions sur l'oeuvre de Pier Larson constituent seulement un point de départ. Les journées d'études réuniront des chercheurs de disciplines telles que l'anthropologie, l'histoire, la sociologie et les sciences politiques, en vue de discuter quelques unes des questions suivantes :

- Les mouvements migratoires (volontaires ou forcés) - ainsi que la circulation des idées, des objets et des pratiques - à travers l'océan Indien et au-delà, ébranlent-ils les frontières établies et donnent-ils naissance à de nouvelles géographies politiques incarnées et imaginées ?
- Comment la parenté, les liens lignagers et les mariages, sont-ils constitués et retravaillés au fil des convulsions de l'histoire ? De quelles façons l'affinité et l'apparentement deviennent-ils un terrain de jeu politique ? Comment les logiques de parenté informent-elles les pratiques de soin, les rapports généalogiques et les structures de pouvoir ?
- Quels idiomes, concepts et catégories d'appartenance sont produits, contestés, et recomposés ? Comment différentes communautés œuvrent-elles pour leur autonomisation dans la longue durée ? Au moyen de quelles pratiques politiques, linguistiques, religieuses et expressives ?
- De quelles manières les communautés et les individus invoquent-ils la mémoire et/ou l'histoire (celles de la mise en esclavage, des migrations volontaires et forcées, de l'occupation coloniale et des hégémonies locales) pour contester des ordres socio-politiques ou au contraire y adhérer pleinement ? Ces pratiques déstabilisent-elles des idéologies qui semblent aller de soi dans les débats sur la citoyenneté et l'exclusion sociale ?

Comité d'organisation

Klara Boyer-Rossol, Bonn Center for Dependency and Slavery Studies, Université de Bonn (Allemagne)

Jennifer Cole, University of Chicago (États-Unis)

Tasha Rijke- Epstein, Vanderbilt University (États-Unis)

Samuel F. Sanchez, Université Paris I - Panthéon Sorbonne, Institut des Mondes Africains (France)

Dominique Somda, HUMA, Institute for Humanities in Africa. University of Cape Town (Afrique du Sud)

Modalité de soumission

Les propositions de communication, en français et en anglais, d'environ **300 mots** (titre compris) seront adressées à displacement.belonging@gmail.com avant le **15 septembre**. Les propositions doivent indiquer vos noms et affiliations éventuelles et inclure une courte notice biographique.

Lieu

Les rencontres sont organisées au centre parisien de l'Université de Chicago.

Un dispositif hybride

Nous espérons vivement que tous les participants seront en mesure de se rencontrer en personne. Compte tenu de l'incertitude liée à la crise sanitaire et l'inégalité géographique de l'accès aux vaccins, nous prévoyons un dispositif hybride, permettant aux participants empêchés de voyager de maintenir leur participation, ou d'assurer la tenue des journées d'étude en cas de confinement à Paris.

Aide financière

Nous sommes en mesure de proposer des aides financières à un petit nombre d'intervenants venant de pays de l'Océan Indien. Elles seront attribuées sur demande après sélections des propositions.

Displacement and Belonging: Lessons from the Indian Ocean

Call for papers

May 5,6, 7th, 2022, University of Chicago, Center in Paris

The proposed three-day workshop will bring together researchers across a range of disciplines to reconsider questions of social and physical displacement and belonging in the Indian Ocean area. In so doing, we take as a primary interlocutor a body of scholarship by historian Pier Larson, who died last summer. Focused on the early modern period, Larson's pioneering work investigated the legacies of the slave trade and the interactions between spirited efforts of self-determination and broader imperial ventures in this part of the world. His first book, *History and Memory in the Age of enslavement* (2000) showed how the emergence of the Merina polity, in highland Madagascar, was in fact a response to the slave trade, as free men and women responded to increased slave-raiding with political claims of their own. A second book, *Ocean of letters* (2009) followed the effects of slavery geographically outwards from the Great Island, focusing on questions of language and identity. To wit, did the societies of the Indian Ocean founded on slavery and forced movement adopt Creole languages and forge a creole culture as has often been argued for the Caribbean? Building on archival data establishing the numerical prevalence of Malagasy-speakers among people enslaved in the western Indian Ocean, and the use of Malagasy oral and written script as a lingua franca that was crucial to the early creation of French colonies in the area (including South Asia as well as the Mascarenes), Larson challenges existing notions of creolization often imported from studies of the Caribbean, while also avoiding falling into the argument that the continuation of the Malagasy language was tied to "resistance." Instead, the work interrogates the specific social and political conditions that lead to invigorated identity formations, reconstituted relations of belonging, and engendered new national imaginaries over the eighteenth and nineteenth centuries in the Indian Ocean littoral. Collectively, the work offers not only important substantive arguments but also suggests the importance of historical and comparative methodologies for understanding contemporary issues.

Themes and questions

Taking these observations as a starting point, the workshop will bring together scholars from diverse disciplines including anthropology, history, sociology, and political science to interrogate some of the following questions :

- How have migrations (both forcible and voluntary) - and the movement of ideas, objects and practices - across the Indian Ocean and beyond unsettled taken-for-granted boundaries and given rise to new embodied, imagined, and political geographies?
- How have marriage, kinship, and lineage ties been constituted and reworked through convulsions of history in the southwest Indian Ocean basin? In what ways has affinity or 'relatedness' been a terrain of political contestation? How have kinship logics shaped practices of care, genealogical reckonings, and structures of power?
- What are the idioms, concepts, and categories of belonging that have historically been, and continue to be, produced, contested, and refashioned in and from the southwest Indian Ocean? How have different collectivities strived for self-determination in and through particular linguistic, religious, and expressive practices across the *longue durée*?
- In what ways have individuals and communities invoked memories and/or local histories (whether of enslavement, forced or voluntary migration, colonial occupation or local hegemonies) to challenge socio-political orders or, on the contrary, to uphold them? How have such practices complicated taken for granted ideologies underpinning contemporary debates on citizenship and exclusion?

Organizing committee

Klara Boyer-Rossol, Bonn Center for Dependency and Slavery Studies. University of Bonn(Germany)

Jennifer Cole, University of Chicago (USA)

Tasha Rijke- Epstein, Vanderbilt University (USA)

Samuel F. Sanchez, Université Paris I- Sorbonne, Institut des Mondes Africains (France)

Dominique Somda, HUMA, Institute for Humanities in Africa. University of Cape Town (South Africa)

Submission

Paper proposals (in French or English) of roughly **300 words** (title included) should be sent to our email: displacement.belonging@gmail.com before **September 15**. The proposal should indicate your name and affiliation. Please also provide a short bio.

Venue

The workshop will be held at [the University of Chicago Center in Paris](#).

A hybrid event

Circumstances permitting, we hope to host the conference in person. Given the uncertainty of international travel and in person gatherings in the context of Covid19, and unequal access to vaccinations, we will also plan for a hybrid event in case this proves necessary.

Financial Aid

We are able to provide financial assistance to a limited number of participants coming from institutions located in the Indian Ocean. Requests for financial aid will be granted after the selection of papers.